

# Sous-bois en feu à Mouliherne : les pompiers sur le pied de guerre



Dans un sous-bois épais, les pompiers ont lutté contre les flammes après avoir dégagé un passage à la troncienne afin d'accéder à l'incendie

**Samedi à 15h10, le standard du centre de Saumur reçoit un appel urgent : le feu a pris dans une parcelle des sous-bois de la forêt domaniale de Monnaie à Mouliherne. Rapidement, de très nombreuses casernes du Saumurois sont sur le pied de guerre. Les efforts constants ont permis de maîtriser la situation à 18h45.**

Il est 18h30 : la noria inséparable des véhicules amenant l'eau se poursuit dans un chemin de la forêt domaniale de Monnaie, au lieu-dit La Perré en bordure de la départementale 79. Le feu est enfin contourné par les pompiers.

Il y a là des hommes de nombreuses casernes, qui luttent contre les flammes depuis plus de trois heures. Ils ont les traits tirés. Le temps est à l'orage et l'air étouffant fatigue autant que les efforts pour maîtriser cet incendie d'une nature très particulière.

## Un feu difficile à circonscire

Pas de grandes flammes devantant les arbres et lançant leurs fumées rougeoyantes vers le ciel, ici, il s'agit d'un feu de sous-bois, constitué de plantes très serrées plongeant leurs racines dans une épaisseur d'humus et de tourbe de 50 cm à un mètre de profondeur. Creusé de galeries, ce combustible est très difficile à éteindre. Le feu couve à l'intérieur et l'eau a beaucoup de difficultés à se répandre dans le sol.

Au cœur de la parcelle n°22 détruite à plus de 50 %, on voit des troncs d'arbres noirs sur une hauteur d'environ 1,50M.



Ce véhicule amené sur les lieux mêmes du feu aura vite épuisé sa réserve d'eau

tuyaux qui entourent le feu. Chacun à son poste arrose le sol et attend un nouvel approvisionnement d'eau quand elle vient à manquer.

A 18h45, l'incendie est enfin circonscrit. Il est limité à la superficie des six hectares touchés mais continue de couvrir lentement dans le sol.

## Lutter contre le temps

Dix-huit véhicules et environ soixante hommes sont la vigile et calmes, malgré les contraintes et difficultés techniques qui s'ajoutent au feu lui-même.

Trois ravitailleurs de 11.000

litres assurent une noria vers une mare proche afin d'approvisionner les trois à quatre engins sur place. Dans le sentier, à deux pas du feu, le sapeur-François Mexmain coordonne les opérations de cet endroit stratégique. Tout doit aller très vite et les véhicules ne pas se déranger dans leurs manœuvres. On lutte contre le temps qui joue en faveur de l'incendie. Heureusement, il n'y a pas de vent pour attiser les flammes...

Le directeur départemental adjoint, le lieutenant-colonel Daniel Poulain fait le point avec les hommes régulièrement. Sont sur place les casernes de Saumur, Longué, Baugé, Est-Anjou (Vernantes-Courléon-Vernoil), Beaufort, Noyant, Fontaine-Guérin, Mouliherne, Durtal, Meigné-le-Vicomte et Allonnes.

Il est plus de 19 heures, avant de partir, les responsables donnent les dernières consignes. Le site sera surveillé toute la nuit par un dispositif allégé de relais d'équipes. Les hommes sont remerciés et encouragés. Encore un feu vaincu.

La journée n'est pourtant pas finie. Accidents et autres dégâts dus aux orages les attendent encore...

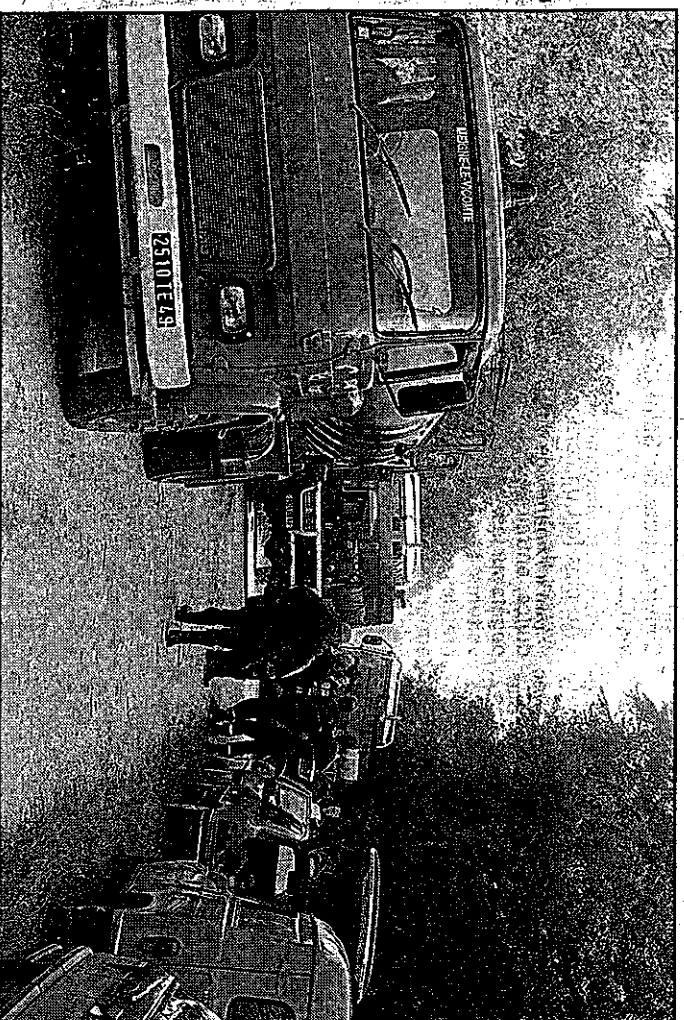
Fabienne Trélat

## Réseau de 510 m de tuyaux

Des fossés rendent la progression des hommes et des véhicules plus difficile. Des passages sont créés en combinant avec des morceaux de bois tronçonnés. La fumée reste sous le couvert serré des arbustes, tout comme le feu au cœur de la tourbe.

Il faut coordonner tous ces efforts et la radio reste branchée en permanence avec tous les acteurs de l'intervention.

Au sol, les pompiers ont tissé un réseau de 510 mètres de



Sur un chemin proche de la parcelle en flammes, les pompiers se relaient sans discontinuer pour alimenter les véhicules en eau